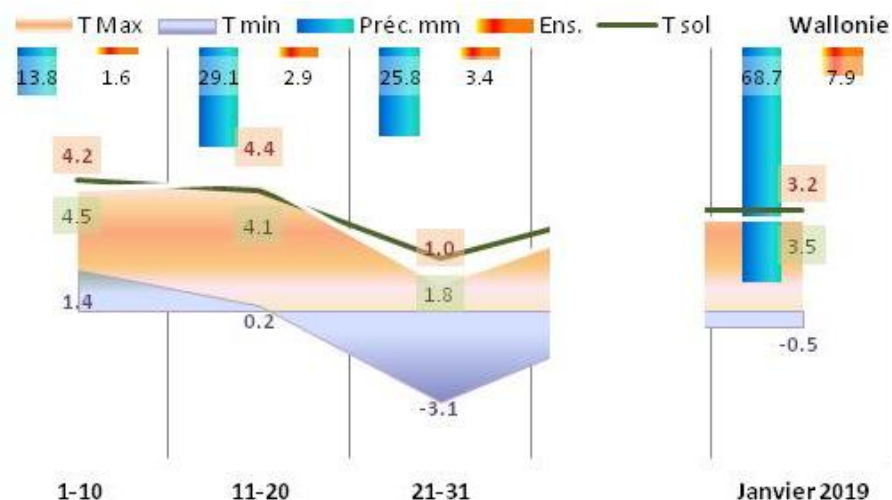


Le climat en Wallonie en janvier 2019 et son « coup de froid ».

Résumé

Version 2019 augmentée et améliorée

Fig. 1 : Moyenne régionale de 12 stations agrométéorologiques du réseau PAMESEB-CRAW pour les températures, l'ensoleillement et les précipitations.



Observations climatiques

Le climat de Wallonie en janvier 2019 ne diffère pas des tendances médianes des deux dernières décennies. Les températures moyennes sont normales, malgré un refroidissement très net durant la dernière décade. Le froid s'est marqué plus significativement dans les régions ardennaises. Les nuits de gelées ont été nombreuses, particulièrement durant la dernière décade (21-31/01).

La précipitation est normale, mais moins importante durant la première décade. Les journées assez agitées sont fréquentes et régulières durant ce mois.

Analyse détaillée des données climatiques :

page

Analyse des observations climatiques en Wallonie	2
Comparaison des précipitations totales (mm) par décade et par mois	4
Situation éolienne et atmosphérique mensuelle	5
Diagrammes climatiques par station PAMESEB-CRAW	6

Indicateurs (bio)agro-climatiques

Pendant cette période de repos de la végétation, janvier 2019 contribue nettement à l'accumulation de froid qui est nécessaire aux levées de dormance. Les jours froids peu venteux et les gelées ont aussi refroidi le sol et réduit le déficit de saturation. Sous ces conditions, les quelques jours de pluies contribuent à la reconstitution des réserves d'eau du sol, sans atteindre le niveau de saturation.

Analyse détaillée des indicateurs (bio)agro-climatiques :

page

Analyse des indicateurs (bio)agro-climatiques en Wallonie	3
Tableaux A : Indicateurs agro-climatiques en Wallonie	7

Pour mieux appréhender ces bilans :

Comment valoriser ces bilans climatiques et agroclimatiques 8

Rappel méthodologique 9-11

Tous les textes en cette couleur permettent un accès direct

Patrick MERTENS, Virginie JACQUES – DGO3/DEMNA – Observatoire wallon de la Santé des Forêts – patrick.mertens@spw.wallonie.be - Tél : +32(0)81 626 448
Damien ROSILLON – CRAW/U11 – Réseau Pameseb CRAW – d.rosillon@cra.wallonie.be - Tél : +32(0)61 23 10 10

Analyse des observations climatiques en Wallonie – Janvier 2019 :

Tendances thermiques

- En janvier 2019, les moyennes régionales de températures mensuelles sont de 3,2°C pour les **maxima** et de -0,5°C pour les **minima**. Ces valeurs mensuelles sont « normales ». En moyennes mensuelles, les températures minimales et maximales de la dernière décade (21-31/01/19) sont nettement inférieures à la médiane inférieure, respectivement de -1,0 et -1,4°C.
- Les températures minimales et maximales les plus élevées sont observées à Feluy, respectivement -1,7 à 3,0°C et 2,8 à 5,9°C. Les minima les plus faibles sont atteints à Michamps (-4,4 à 0,2°C) et les maxima les plus bas (-0,8 à 2,5°C) à Willerzie.
- La différence entre les maxima et minima décadaires varie en moyenne de 2,8 à 4,2°C. À Jemelle, l'**amplitude** mensuelle est la plus élevée (3,3 à 4,7°C). Cette amplitude est la moins prononcée à Willerzie (2,4 à 3,5°C).
- Aucun jour n'a été chaud, avec au moins 17°C pendant la nuit. (Ces valeurs se lisent dans les Tableaux A à la Col. 3 entre parenthèses.)
- Jusque 22 **nuits de gelée** ont été ressenties à Haut-le-Wastia. En Wallonie, la moyenne est de quinze nuits et le minima est de onze nuits à Feluy. (ces valeurs se lisent dans les Tableaux A-Col.2 entre parenthèses).
- En janvier 2019, la **température à 20 cm de profondeur** dans le sol est en moyenne de 3,5°C. Cela correspond à un rafraîchissement moyen de -2,2°C en un mois. Cette température est normale. Durant la dernière décade, elles sont descendues anormalement à 1,8°C. Le sol s'est refroidi nettement dès la dernière décade (de 1,4 à 1,6°C). La différence entre les minima et la température du sol (« **Ray. Ter.** », Col. 8 des Tableaux A, Formule en p.8) correspond à un refroidissement moyen de -4,5°C en Wallonie. Il atteint -7,5°C à Bergeval et -3,2°C à Louvain-la-Neuve.
- A LOUVAIN-LA-NEUVE, la moyenne de la **température dans le sol** est régionalement la plus élevée (2,2°C à 5,4°C). A Michamps, la température à -20 cm a été minimale (0,8°C à 3,1°C).

Situation climatique en Wallonie



- Le rayonnement visible de janvier 2019 (7,9 kJ/cm²) est normal. Ce rayonnement est maximum à Haut-le-Wastia (15,5 kJ/cm²) et minimum à Willerzie (3,1 kJ/cm²)

Tendances pluviométriques

- La moyenne régionale des **précipitations cumulées** de janvier 2019 est de 68,7 mm et se situe dans la médiane très variable pour ce mois (34-141 mm). La première décade a été relativement moins humide.
- La carte **Comparaison des précipitations totales (mm) par décade et par mois** indique une valeur moyenne de 142 mm dans la région bioclimatique « Centro-orientale » et 53 mm dans l'« Hesbigno-brabançon ». Ailleurs, elles varient de 69 à 94 mm.

Situation éolienne :

- La vitesse du vent (2,1 m/s) se situe dans la tendance médiane (1,50 à 3,6 m/s).
- Les jours calmes, venteux et les directions notoires sont synthétisées à la pg. [Situation éolienne et atmosphérique mensuelle](#)

La deuxième décade a été assez agitée avec des vents d'ouest au nord-ouest.

Tendances historiques

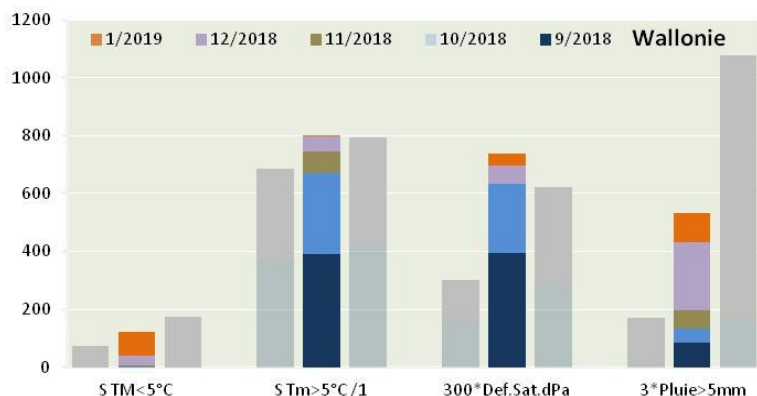
La Figure centrale en « Etoile » de cette page 2 illustre une situation mensuelle assez normale. Seules les températures atteignent les limites minimales de la tendance médiane.

La dernière décade a été anormalement froide.

Retour au [Résumé](#)

Analyse des indicateurs (bio)agro-climatiques en Wallonie – Janvier 2019 (Tableaux A) :

Les mois de janvier et février constituent dans le cycle agro-climatique annuel une période de quiescence. La végétation est en état d'attente de conditions thermiques favorables de reprise d'activités biologiques. Les jours rallongent, atteignant approximativement 9h10' en fin janvier et 10h55' en fin février. En conditions normales, les précipitations tombées depuis novembre dernier ont permis de reconstituer les réserves d'eau du sol. La basse température des jours courts de novembre et décembre a généralement levé les dormances, même si le froid et les gelées de janvier sont parfois nécessaires pour lever les dernières barrières physiologiques de croissance. Le réchauffement de l'atmosphère dû à l'allongement de la durée du jour est faible à nulle, le sol est généralement le plus froid en ce moment de l'année.



Compte tenu de ce qui est attendu pour cette période de l'année, l'analyse qui suit permet d'apprécier la situation de janvier 2019.

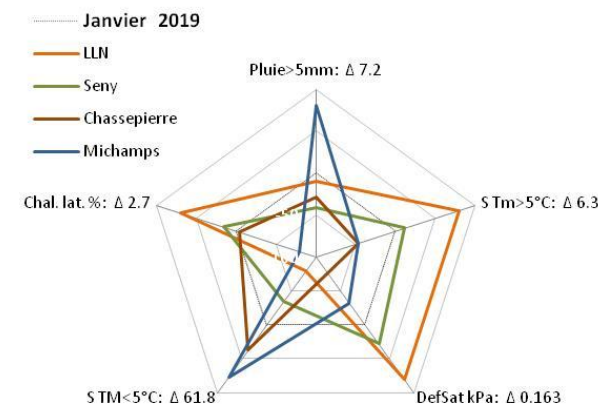
Tendances agro-thermiques (Histogramme ci-dessus)

- Le **refroidissement cumulé (S TM<5°C)** initié lors de la dernière décade d'octobre s'est amplifié en janvier 2019 : en moyenne régionale de 79°C, ce qui est « normale ». Celui-ci s'est surtout fait ressentir à Willerzie 192°C (+116°C) (Les données d'Elsborn sont incomplètes. La somme de froid de cette station étaient maximales jusqu'en fin novembre).
- Le **réchauffement cumulé (S Tm>5°C)** est quasi nul. Il est en moyenne de +3°C. Il est maximum à Haut-le-Wastia (+12) et fréquemment nul ailleurs.
- La moyenne décadaire de la **chaleur latente** de janvier 2019 varie de 35,0 à 44,0 %. Les valeurs les plus basses s'observent à Bergeval (35,0 à 41,4 %). LOUVAIN-LA-NEUVE présente les valeurs décadaires les plus élevées (38,6 à 44,0 %). Il y a une faible différence régionale, l'écart entre le maximum et le minimum des quatre stations du

diagramme en étoile ci-à côté est seulement de 2,7 % à la faveur de Louvain-la-Neuve et en défaveur de Michamps. Le stade de repos de la végétation est confirmé par ces valeurs. Le froid de la dernière décade a réduit amplement cette chaleur latente (de 42 à 37%).

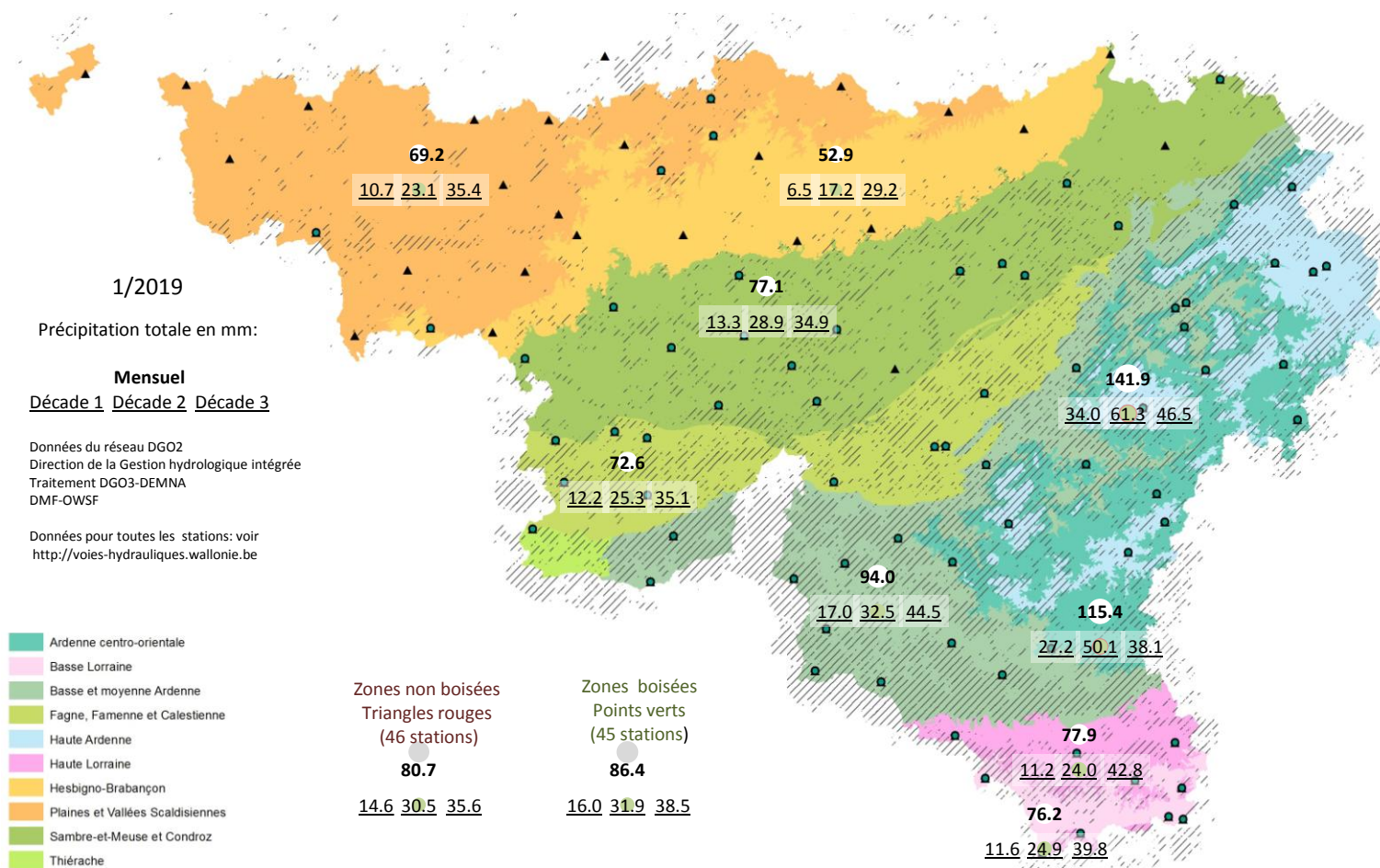
Tendances agro-hydriques

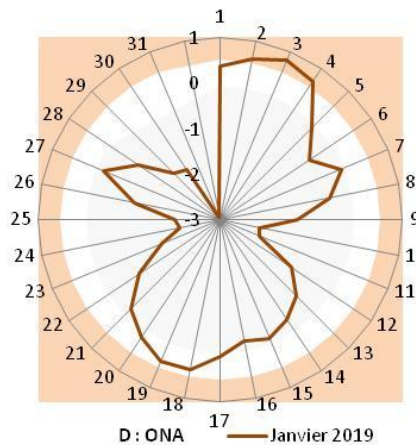
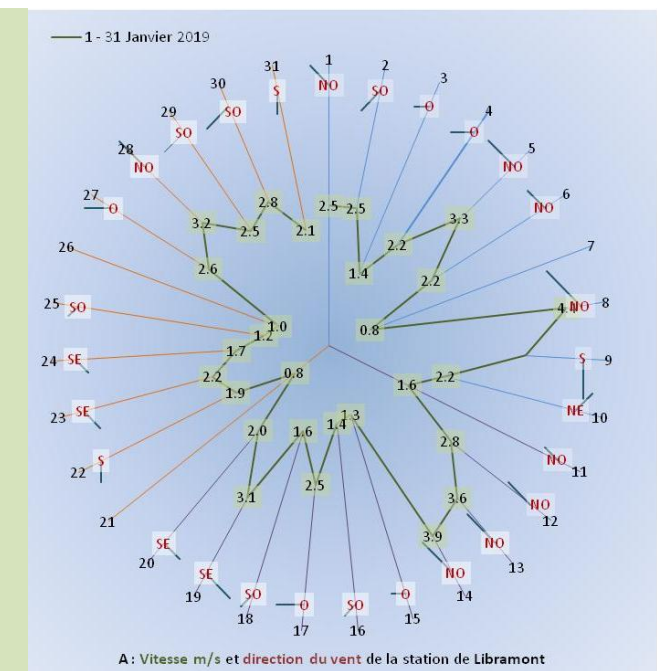
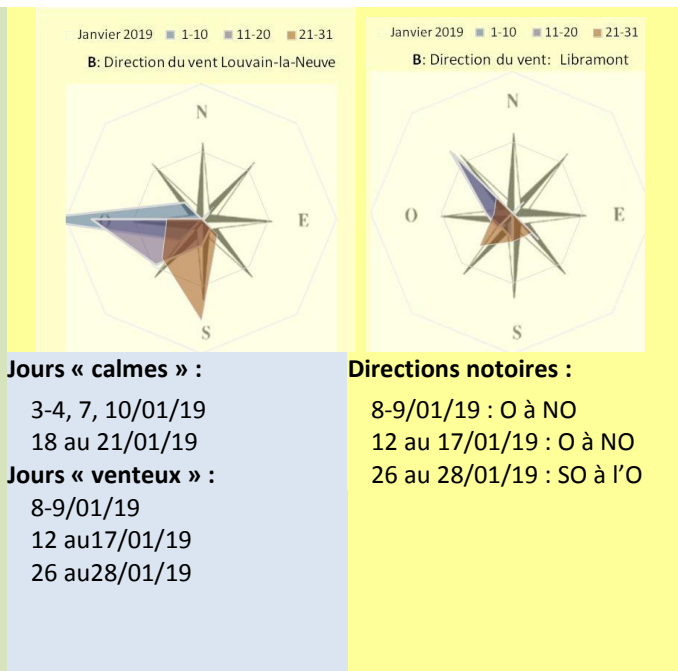
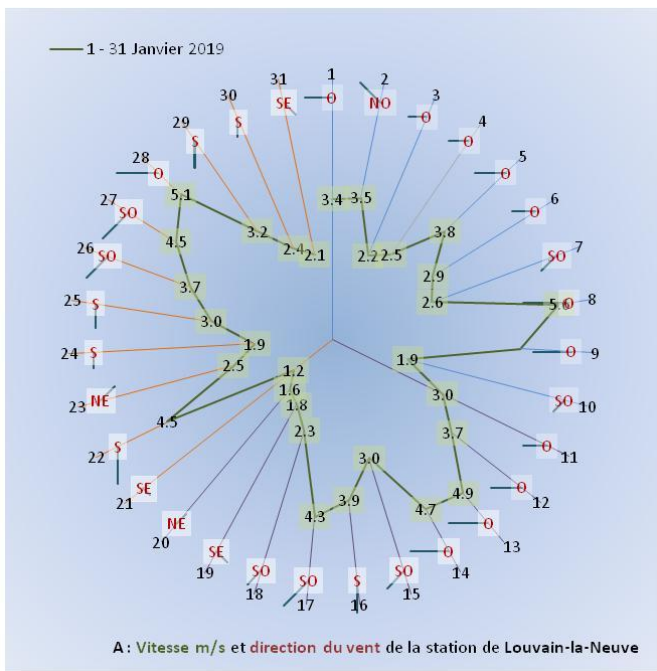
- La moyenne régionale mensuelle du **déficit de saturation hydrique (DefSat kPa)** de janvier 2019 est de 0,185 kPa. Cette valeur est normale. Dans l'histogramme à gauche de cette page, le dépassement du cumul de déficit de saturation s'atténue nettement. La différence entre zones ardennaises et non-ardennaises est légèrement marquée en faveur de l'Ardenne avec un déficit nettement moins marqué.
- Le déficit de saturation mensuel est le plus élevé à Feluy (0,278 kPa) où les températures sont les plus élevées et le plus bas à Willerzie (0,060 kPa) où les températures sont fort basses (Tableau A).
- L'estimation de la **précipitation arrivant au sol en milieu forestier (Pluie>5mm)** de 30,9 mm est médiane (6 - 85 mm). Ces précipitations sont tombées en moyenne durant 5-6 jours. Haut-le-Wastia avec 51,5 mm en 10 jours et Chimay avec 18,2 mm pendant 3 jours (voir Tableau A) sont les stations les plus extrêmes.
- Le **cumul des précipitations effectives** en fin janvier 2019 est médian (voir histogramme de la première colonne de cette page).
- La précipitation effective **en milieu ouvert (P-ETP, col. 6 des Tableaux A)** pour le mois de janvier 2019 est positive (57 mm). Les réserves utiles d'eau du sol se reconstituent. Les extrêmes sont observés à Bergeval (+86 mm) et à Louvain-la-Neuve (+41 mm).



Retour [Résumé](#)

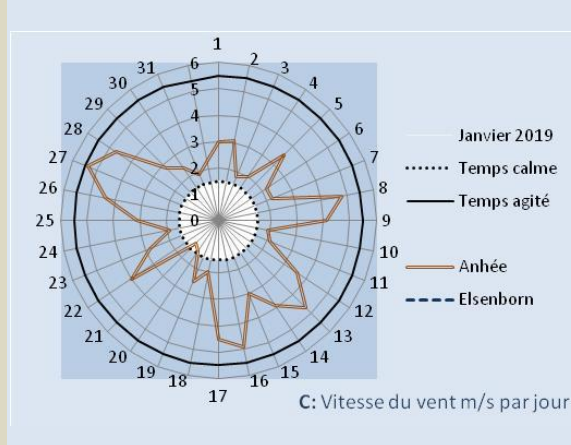
Comparaison des précipitations totales (mm) par décade et par mois, en moyenne par région bioclimatique dans les zones boisées et comparaison pour les zones boisées (points verts) et les zones non boisées de toute la région (points rouges), sur base des données du réseau de la direction de la gestion hydraulique intégrée-DGO2 et du réseau CRAW-PAMESEB.





D : Situation atmosphérique :

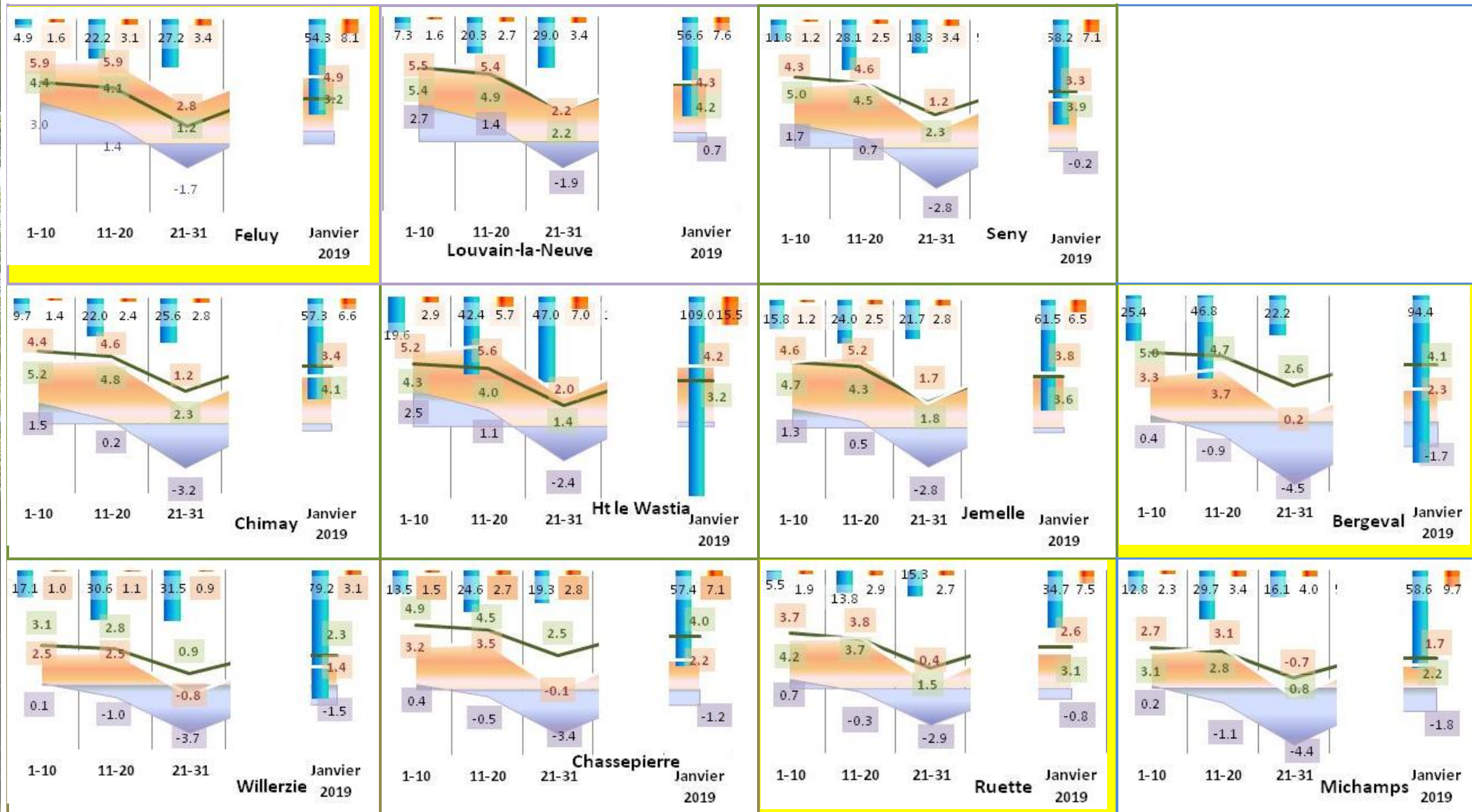
Les changements de masses ont été fréquents en janvier 2019, avec des passages rapides entre la situation normale et une influence continentale (ONA <1,1). Les journées venteuses correspondent à ces changements de masse d'air. Les jours de pluies (12, 13, 17 et 27/01/19), correspondent au retour à la situation normale (moins continentale). Les journées complètes les plus froides (23, 24, 30 et 31/01/19) ont été peu venteuses et dans des masses d'air continental.



Situation éolienne et atmosphérique mensuelle : A : Vitesse et direction du vent B : Direction du vent C : Vitesse du vent (m/s) D : Indice atmosphérique ONA

Retour [Résumé](#) Retour [Analyse des observations climatiques en Wallonie](#) Les données de la station d'Elsenborn ne sont pas disponibles en janvier 2019

Diagrammes climatiques par station : valeurs décadaires et mensuelles de **Précipitations** en mm (l/m^2) représentée en barres bleu descendantes, **Rayonnement visible** en kJ/cm^2 en barres orange descendantes, **Température dans le sol** à -20 cm en ligne verte ; **Température minimale de l'air** et **Température maximale de l'air**. Tous les diagrammes sont représentés selon la même échelle pour faciliter la comparaison entre stations. Les valeurs observées sont présentées sur un fond de la même couleur correspondant à la variable.

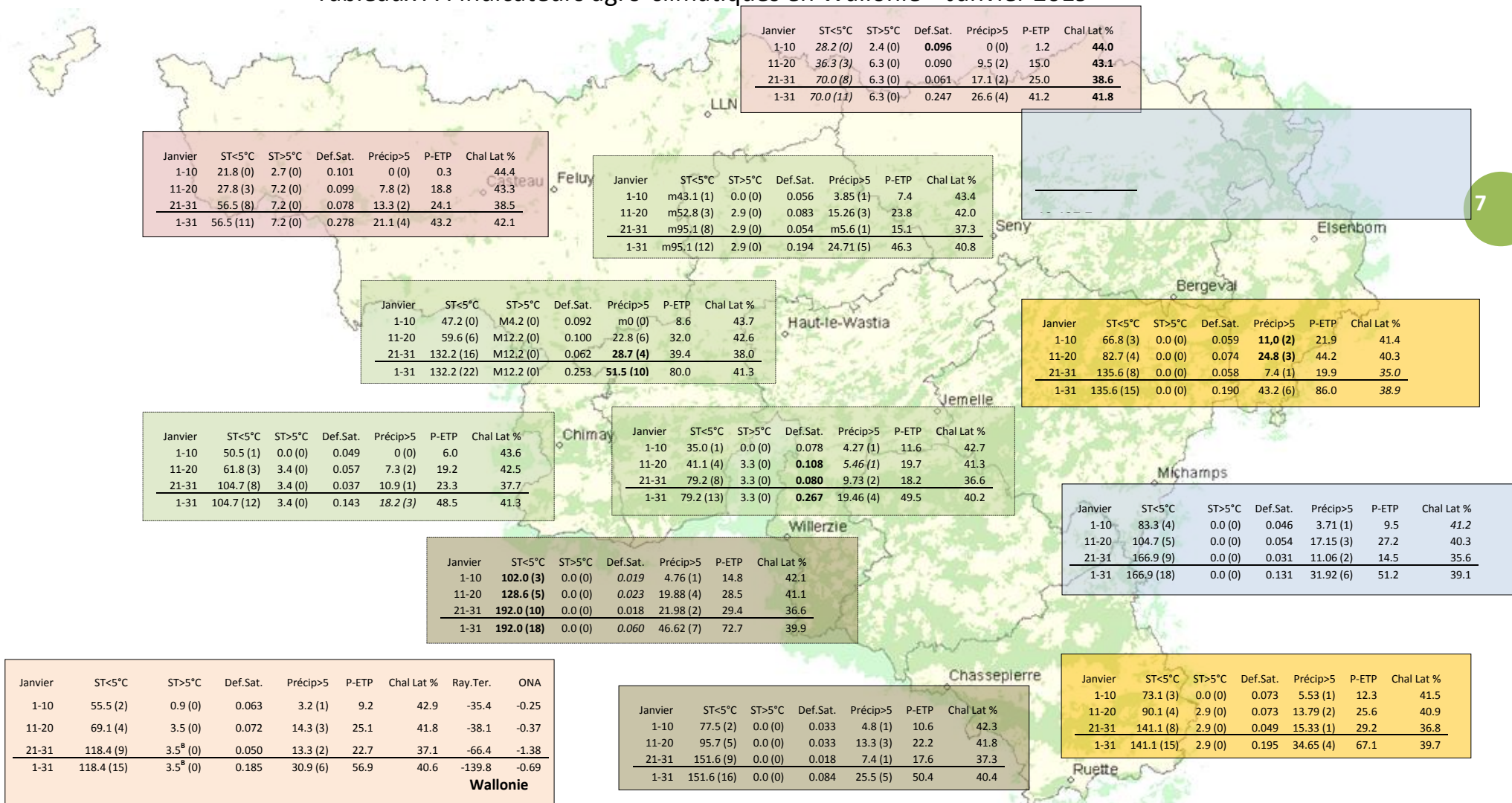


[Retour Résumé](#)

[Retour Analyse des observations climatiques en Wallonie](#)

Tableaux A : Indicateurs agro-climatiques en Wallonie – Janvier 2019

Observatoire Wallon de la Santé des Forêts



Tableaux A par décades (Col. 1) pour douze stations agro-météorologiques du réseau Pameseb CRAw : Somme des degré-jour par décade de températures <5°C (Col. 2) et >5°C (Col. 3), du déficit de saturation en kPa (Col. 4) et des précipitations journalières >5 mm (ou l/m²) (Col. 5), de « P-ETP » (Col. 6), de % moyen de la chaleur latente (Col. 7) et de rayonnement terrestre (Col.8). Le nombre de jour de gelées est indiqué entre parenthèses dans la deuxième colonne. Le nombre de jours de canicule est repris entre parenthèses dans la troisième colonne.

Retour [Résumé](#)

Retour [Analyse des indicateurs \(bio\)agro-climatiques en Wallonie](#) Tableaux A : Indicateurs agro-climatiques en Wallonie

Comment valoriser ces bilans climatiques et agroclimatiques ?

Que cherchez-vous, dans quelles perspectives ?

Les résultats synthétisés dans ces bilans sont utiles aux niveaux descriptifs et analytiques, pour documenter l'évolution de la situation bioclimatique des points de vue techniques et scientifiques. Définissez vos besoins d'informations pour valoriser pleinement ces bilans. L'accès rapide aux cinq types de résultats les plus directs sont décrits ci-après.

Synthèse du climat mensuel au niveau régional :

Deux Figures suffisent pour appréhender le climat mensuel de Wallonie :

- Le résumé du climat mensuel est présenté dans l'encart « Observation climatique » de la première page (en dessous de la Fig. 1). La caractéristique du mois est décrite en quelques mots dans le titre de la première page.
- la Figure 1, à la première page qui présente les moyennes pour l'ensemble de la Wallonie des précipitations, des températures minimales et maximales de l'air ainsi que la moyenne à 20 cm de profondeur dans le sol et du rayonnement solaire. Les valeurs sont mensuelles à droite et par décade dans les trois « colonnes » précédentes.
- La Figure en toile de la page 2 (Analyse des observations climatiques en Wallonie) représente la situation climatique mensuelle en valeurs relatives par rapport aux tendances normales « attendues ». Les variables considérées sont : les températures minimale, maximale de l'air et la température moyenne du sol, la précipitation et la vitesse du vent à 2 m. Cette figure révèle rapidement l'état de normalité de la situation climatique mensuelle.
- Les données éoliennes sont présentées sont journalières. Elles font l'objet d'une page spécifique (page 5), sous la forme de diagrammes de type « radar » ou polaires. Les stations de Haut-le-Wastia et de LOUVAIN-LA-NEUVE, de Libramont et d'Elsenborn sont décrites.

Recherche d'observations spécifiques :

Deux niveaux descriptifs sont disponibles dans ces bilans climatiques et agroclimatiques. La variation géographique permet d'estimer les valeurs locales en fonction d'une localisation proche d'une des stations réparties dans la Wallonie rurale. Elles sont localisées sur la carte de la page 7. Il est préférable de lire la description du réseau d'observations (Premier point du rappel méthodologique, page 9), pour sélectionner la station la plus pertinente et pas nécessairement prendre la plus proche.

Les données spécifiques sont présentées :

- En forme de graphique de données climatiques pour chacune des stations, à la page 6.
- Sous la forme de tableau de données bioclimatiques pour chacune des stations à la page 7.

Evaluation des tendances bioclimatiques :

La tendance bioclimatique est résumée dans l'encart « Indicateurs (bio)agro-climatiques » de la première page. Cette évolution résulte du suivi à long terme d'indicateurs climatiques qui influencent les processus biologiques. Cette approche bioclimatique se base sur la relation interdépendante des variables climatiques élémentaires.

L'analyse détaillée des indices bioclimatiques est présentée au niveau régional et par station dans les 13 tableaux de la page 5. Les valeurs cumulées des quatre principaux indicateurs sur la durée des cinq dernier mois est présentée dans l'histogramme de la page 6. Les variations relatives entre grandes régions climatiques de Wallonie sont synthétisées dans la Figure en toile (radar) de la page 6.

Etat termo-hydrique mensuel en Wallonie :

Le lien étroit entre humidité atmosphérique et température est présenté pour les mois de végétation (avril à septembre) sous la forme d'un « diagramme à bulles ». Cette relation entre valeurs absolues constitue la première approche entre analyses climatiques et bioclimatiques. Elle permet d'apprécier l'état d'hydratation (de la sécheresse) de l'air.

Etat atmosphérique (indice ONA) :

Les données climatiques observées sont issues de l'évolution de l'état atmosphérique. La Wallonie est soumise à des influences océaniques et continentales par sa situation géographique. Cette analyse est surtout révélatrice durant l'automne et l'hiver.

Retour [Résumé](#)

Rappel méthodologique

Réseau d'observations climatiques 2018-19

L'ensemble des observations climatiques 2017 provient de 12 stations du réseau agrométéorologique Pameseb et du réseau des pluviomètres de la Direction de la Gestion hydrologique intégrée de la DGO2. Leur localisation est donnée sur le fond des cartes des pages 4 et 7. Ces cartes représentent les principaux massifs boisés de Wallonie.

Au moins deux stations représentent chacune des quatre principales classes du climat régional : l'*Ardenne dite froide* est représentée par les stations d'Elsenborn et de Michamps (bord bleu des cases), l'*Ardenne dite chaude* (bord brun) par les stations de Chassepierre et Willerzie, le climat du *Nord du sillon Sambre-et-Meuse* par les stations de Feluy et de Louvain-la-neuve (bord rosé) et la région de *Transition* par les stations de Haut-le-Wastia, de Jemelle, de Seny et de Chimay (bord vert). Les deux autres stations sont particulières, d'une part des conditions de climat de fonds de vallée à Bergeval et d'autre part des côtes chaudes de Gaume, à Ruette (bord jaune).

Variables décrites dans l'analyse des observations météorologiques (Diagrammes p. 6).

La situation éolienne est décrite par la vitesse du vent en m/s (à multiplier par 3,6 pour la conversion en Km/h) et par la direction du vent pour quatre stations venteuses de Wallonie (p. 5). En haut à droite de cette page figure l'évolution de l'indice climatique ONA.

Le rayonnement est la moyenne du total des cinq stations. Il est géographiquement moins variable que la précipitation, les températures de l'air et de la vitesse du vent. La température moyenne du sol se calcule sur onze stations. Les données journalières de quatre-vingt stations pluviométriques issues de la Direction de la Gestion hydrologique complètent les données du réseau CRAW-PAMESEB.

Indicateurs décrivant les variations agro-climatiques (Tableau p. 6).

Au moins deux stations représentent chacune des quatre principales classes du climat régional : l'*Ardenne dite froide* est représentée par les stations d'Elsenborn et de Michamps (fond bleu des tableaux), l'*Ardenne dite chaude* (fond brun) par les stations de Chassepierre et Willerzie, le climat du *Nord du sillon Sambre-et-Meuse* par les stations de Feluy et de Louvain-la-neuve (fond rosé) et la région de *Transition* par les stations de Haut-le-Wastia, de Jemelle, de Seny et de Chimay (fond vert). Les deux autres stations sont particulières,

d'une part des conditions de climat de fonds de vallée à Bergeval et d'autre part des côtes chaudes de Gaume, à Ruette (fond jaune).

Les variations agro-climatiques sont décrites pour évaluer l'impact du climat courant sur les processus écophysologiques du biotope végétal. Ces variables doivent permettre de comprendre les activités saisonnières de croissance et de développement.

Les variables *agro-thermiques* calculées sont :

- $ST < 5^{\circ}$ (Col. 2) : somme des températures des jours dont le maximum est inférieur à 5°C pour la période allant de début juin à fin mai. Cette valeur est indicatrice pour les réactions de vernalisation et de levée de dormance. Les mois essentiels de lecture de cet indicateur de froid vont de septembre à décembre (ou janvier) ;
- $ST > 5^{\circ}$ (Col. 3) : somme des températures des jours dont le minimum est supérieur à 5°C pour la période allant de début janvier à fin décembre. Cette valeur est indicatrice pour l'activation de la croissance notamment pour le débourrement des bourgeons. Les mois essentiels de lecture de cet indicateur de chaleur vont de février à juin ;
- Chal. Lat % (Col. 7) A* : pourcentage de l'énergie de vaporisation par rapport à l'énergie globale du système (enthalpie) ; elle mesure la part du rayonnement transformée dans les processus d'évapotranspiration (Voir calcul A*).
- Ray-Ter (Col. 8) : somme des différences journalières entre la température moyenne de l'air et de celle du sol. Cet indicateur est exprimé ici en $^{\circ}\text{C}$ pour faciliter la compréhension de la variation de la température du sol par rapport à celle de l'air. Une valeur positive signifie que, en moyenne décadaire, le sol a réchauffé l'air. A l'inverse, une valeur négative correspond à un réchauffement du sol par le rayonnement solaire.

Les variables *agro-hydriques* sont :

- Def Sat (Col. 4) : déficit de saturation moyen par décade qui mesure la différence de pression de vapeur entre l'état actuel d'humidité et l'état de saturation. Cette variable indique l'état de stress hydrique de l'environnement (Voir calcul B*) ;
- Précip > 5mm (ou l/m^2) (Col. 5) : somme des précipitations journalières supérieures à 5 l/m^2 multipliée par 0,7 pour évaluer les précipitations qui arrivent effectivement au niveau du sol lorsqu'il y a un couvert végétal.
- P-ETP (Col. 6) : différence entre les précipitations et l'évapotranspiration calculée selon la formule complète de Penman-Monteith (ET0). Ce calcul réalisé par CRAW-PAMESEB correspond à la situation d'une prairie. En milieu forestier, cette valeur est sous-estimée. La

résultante est indicatrice de l'état hydrique. Cet indicateur est à mettre en relation avec le déficit de saturation (Def Sat) et la Précip>5mm.

Toile mensuelle de synthèse des observations climatiques (p. 2)

Le graphique mensuel est constitué d'une toile à cinq axes pour situer les moyennes mensuelles de températures aériennes minimales et maximales, la température du sol, la somme des précipitations et de la vitesse du vent, en valeurs relatives par rapport aux tendances médianes(*) des deux dernières décennies. Les échelles sont identiques pour toute l'année et décomposées en six graduations. Les valeurs minimales et maximales sont spécifiques à chaque axe et sont indiquées en dessous de la variable. La droite montre les valeurs mensuelles et les zones colorées indiquent les tendances mensuelles médianes(*) pour la Wallonie. Lorsque la droite mensuelle s'écarte de la zone colorée, les observations sont considérées comme basses, hautes ou très haute (si le point mensuel se trouve en dehors des limites du graphique).

Le nombre moyens de jours correspondant à la relation température-humidité fait l'objet d'un graphique spécifique pour les mois estivaux. Il est constitué d'un axe horizontal de température moyenne journalière (°C) et d'un axe vertical de teneur en vapeur d'eau de l'air (g/kg d'air).

- La gamme de la température journalière moyenne va de 12 à 32°C, en cinq classes de 4°C. Les lignes verticales du graphique les moyennes par classes (14, 18, 22, 26 et 30°C) ;
- La gamme d'humidité de l'air exprimée en g de vapeur d'eau par kg d'air va de 8 à 24 g/kg, en cinq classes d'intervalle de 4g/kg d'air. Les lignes horizontales du graphique ci-après indiquent les moyennes par classes (8, 10, 16, 20, 24 g/kg).
- Afin de prendre référence par rapport à la variable traditionnelle d'humidité relative de l'air (Hr), trois courbes sont représentées, du bas vers le haut ; celles de 75%, de 85% et de 95% d'humidité relative.
- Le diamètre des cercles représentés sont proportionnels au nombre de jours correspondant aux situations mensuelles observées. La valeur est lue au centre du cercle.

Graphiques mensuels des indices agro-climatiques.

Deux graphiques décrivent la situation agro-climatique. Le premier représente sous la forme de barres cumulées pour les cinq derniers mois, les sommes mensuelles de déficit de saturation (Def.Sat) en kPa, la somme des températures des jours dont le minima est supérieur à 5°C (S Tm>5°C), et des jours dont le maxima est inférieur à 5°C (S TM<5°C) et de

70% des précipitations des jours à plus de 5 l/m². Il visualise les effets des cinq derniers mois, le plus récent se situe dans le haut des barres cumulées. De chaque côté en couleurs éclaircies de la barre centrale se réfèrent les valeurs respectives correspondantes à 25% et 75% des observations 1995-2014.

Le deuxième graphique illustre les variations régionales de ces mêmes variables pour le dernier mois d'observations, sur base des stations de LOUVAIN-LA-NEUVE (rouge), Haut-le-Wastia (vert), Chassepierre (brun) et Michamps (bleu). Il visualise les différences agro-climatiques régionales. A côté de la variable est inscrit la variation mensuelle entre le maximum et le minimum dans la même unité (Δ).

Situation atmosphérique générale

La situation atmosphérique générale est donnée par l'indice ONA qui est un facteur climatique déterminant à l'échelle régionale car il dépend de la trajectoire des anticyclones et dépressions qui touchent l'Europe de l'Ouest. Cette influence est particulièrement significative en Wallonie par temps agité, permettant au vent continental (ONA <-1,1) ou maritime (ONA>1,1) d'arriver sur cette région. L'indice ONA est particulièrement pertinent entre la fin de l'automne et la fin du printemps.

Les valeurs décennales et mensuelles moyennes sont indiquées dans le tableau moyen de Wallonie (Col.7). (source : ftp://ftp.cpc.ncep.noaa.gov/cwlinks/norm.daily.nao.index.b500101.current.ascii)

(*)Tendances médianes

Les tendances médianes sont calculées sur base d'une période de 20 ans (1996-2015). La tendance modale ou médiane correspond à la variation de 50 % de la série croissante des 20 valeurs, en prenant comme limites les 5 et 15 valeurs (deuxième et troisième quartiles). Une observation au dessus de la 15^{ième} valeur sera considérée comme haute^H et en dessous de la 5^{ième} comme basse^B.

A* Calcul de la chaleur latente (et sensible)

Le rayonnement net arrivant dans la couche atmosphérique augmente la température de l'air qui peut être plus ou moins humide. Par définition, ce changement de température permet d'évaluer la *chaleur sensible*. Pour chauffer de l'air sec entre 0 et 50°C en conditions atmosphériques normales, il faut 1,009 kJ par kg d'air et par degré d'élévation d'un degré de température

L'air ambiant contient de la vapeur d'eau. Une part importante du rayonnement net est aussi utilisée pour augmenter la teneur en vapeur d'eau dans l'air. L'augmentation de température de l'air accroît en effet sa capacité de rétention de vapeur d'eau. Par exemple à 90 % d'humidité relative, cette capacité double entre 10 et 20°C. Cette vaporisation d'eau correspond à la *chaleur latente* du rayonnement. La vaporisation d'eau dans l'air est très énergivore, 2 501,6 kJ par kg de vapeur d'eau.

Les valeurs utilisées pour le calcul des équations d'évaluation de la pression de saturation ont été lues dans le tableau présenté sur le site : http://www.devatec.com/pdf/Bases_de_lhumidification.pdf. Les équations appliquées sont (Eq 1°) :

$z = 3,98 \exp(0,064 \text{ Temp})$; pression de saturation = $-0,0028 z^2 + 1,1004 z - 0,541$;
pression réelle = pression de saturation/100*humidité relative - $0,0048 \exp(0,1236 \text{ Temp})$.
Ces équations ont été validées pour les températures allant de 1 à 40 °C

Les variables de vitesse du vent et de pression atmosphérique ne seront pas pris en compte dans le calcul par décade, compte tenu du fait qu'ils sont déjà pris en comptes indirectement dans les mesures physiques d'humidité relative moyenne et de températures et qu'entre-décades ces moyennes sont comparables.

B* Calcul du *déficit de saturation*

La pression de saturation en vapeur d'eau de l'air est calculée selon les équations (Eq 1) ci-dessus. Après avoir validé la méthode, la procédure de calcul adoptée tient compte des valeurs moyennes décadaires de températures minimales et maximales et de l'humidité relative. La différence de saturation entre la pression maximale possible et la valeur réelle est calculée pour la température maximale que minimale. La valeur retenue est la moyenne de ces deux situations thermiques. Ces valeurs décadaires sont ensuite cumulées au niveau du mois.

Retour [Résumé](#)